

PROSPECTION PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE

Par A.M

L'ONHYM À L'AFFUT

Si la conjoncture internationale est marquée par une baisse des cours du pétrole avec ce que cela implique comme tassement des efforts d'exploration et de prospection, ces derniers n'ont pas connu de répit dans le Royaume. L'Onhym y veille dans le but de révéler au grand jour les richesses du sous-sol.

Convaincus du potentiel pétrolier prometteur des bassins sédimentaires marocains qui offrent une grande variété d'objectifs pétroliers tant en onshore qu'en offshore, l'Onhym et ses partenaires s'activent sur le plan des forages à un rythme soutenu. Les bassins sédimentaires couvrent un domaine minier, ouvert à l'exploration, de 770 000 Km². Durant les 15 dernières années, il a été investi un total de 22, 158 milliards de Dhs dans l'exploration des bassins sédimentaires dont 95% ont été supportés par les sédimentaires de l'office. Selon les chiffres de l'Onhym, au 31/12/2015, la recherche des hydrocarbures s'est déployée sur une superficie totale de 339 152,40 km² et comptait, 30 permis de reconnaissance en offshore, 2 en onshore et 9 concessions d'exploitation (dont 2 Onhym) ainsi que 3 MOU sur les schistes bitumineux. En 2015, le montant des investissements des partenaires pour 2015 a atteint 3,14 Milliards de dirhams, et ceux de l'Onhym sont évalués à 121,854 MDH. Les activités des partenaires de l'Onhym durant cette période ont été marquées par la réalisation de dix puits d'exploration : un en offshore au large d'Essaouira, par les partenaires PXP et Pura Vida ; huit puits dans le bassins du Gharb, forés par Circle Oil et Gulfsands et un puits par San Leon sur les permis Tarfaya onshore. Trois des huit puits forés dans le bassin du Gharb ont été

positifs et ont testé du gaz, et trois autres ont montré des indices de gaz. L'Office relève que la production nationale en gaz naturel provient essentiellement des bassins du Gharb et d'Essaouira. Elle est passée de 57 millions de Nm³ en 2011 à près de 95 millions de Nm³ en 2015. L'exploration pétrolière et gazière étant un processus long, hautement capitalistique et à risque, l'Office a redoublé d'efforts pour, à la fois, pousser ses partenaires à respecter leurs engagements, et attirer d'autres acteurs pour intensifier l'effort de l'exploration des bassins sédimentaires marocains. Pour accompagner ces efforts, l'Onhym a effectué des travaux d'envergure en géologie, en sismique 2D et 3D et a identifié les régions qui présentent du potentiel. Actuellement 31 sociétés sont actives dans l'exploration pétrolière des bassins marocains. Parmi ces sociétés, trois majors sortent du lot: Shell, Chevron et BP. Mais il est vrai aussi que de grands indépendants comme Kosmos, Repsol, Cairn et les juniors comme Sound Oil, Toco Big to fail », une trentaine de Maroc. Au-delà de ces « Too Big to fail », ont mis en œuvre des projets à la fois nationaux, tels que MANAGEM, depuis la fin des années 1930, et étrangers tels que l'espagnol TOLSA sur les minéraux industriels, les canadiens METALEX et MAYA GOLD ANS SILVER, opèrent sur différents projets sur les métaux de base et les métaux précieux, l'australien KASBAH RESOURCES sur l'or, au même titre qu'Archean Group, Newmont (Cuivre, argent), Garrot Chaillac (Manganèse, fluorine), SANC (zircon) etc. Tout cela se fait dans un esprit de préservation du milieu naturel. Un cadre réglementaire des plus sévères accompagne tous les cycles de prospection. L'Onhym y veille. ♦

